

La Suisse des périphéries

EXPOSITION Le photographe Patrick Gilliéron Lopreno expose son projet «Voyage en Suisse» à la galerie Focale.

ALEXANDRE CAPORAL
info@lacote.ch

Parcourir des milliers de kilomètres en Suisse, en périphérie des grands axes et des villes, afin de montrer une facette plus méconnue du pays. Dévoiler l'envers du décor de la prospérité helvétique à travers une population plurielle et des environnements ruraux.

Tel était le projet personnel du photographe genevois Patrick Gilliéron Lopreno, aujourd'hui accessible dans un livre de 80 clichés, «Voyage en Suisse», dont certains sont exposés à la galerie Focale de Nyon.

Une Suisse déclassée

En 2014, le photographe avait réalisé «Monastères», un travail sur la vie des abbayes en Suisse, qui l'avait amené à voyager dans des coins reculés du pays.

L'homme de 40 ans s'était alors étonné d'y constater une telle transformation: «Je découvrais une nouvelle facette de mon pays, une pauvreté dont personne ne parle, des habitations atypiques, et des gueules. Une mixité sociale qui s'est accentuée avec la mondialisation. Je sentais qu'il y avait matière à produire un travail documen-



«Maison américaine» (24x36, 2015), une image illustrant la pluralité culturelle du pays. PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

taire.» C'est alors qu'il tente de réaliser un projet personnel sur le long terme avec une liberté totale. Pendant un an et demi, Patrick Gilliéron Lopreno sillonne les périphéries de Suisse à la rencontre de populations métissées et d'environnements inhabituels. Un travail d'errance, sans

direction et sans objectif. «J'ai travaillé de manière aléatoire, je ne savais pas où j'allais. Je me laissais guider par mes émotions. Des fois, je rentrais de mon voyage sans aucune photo. Ça m'a fait du bien de travailler avec un tel détachement de l'actualité», confie le photographe, qui collabore par ailleurs pour certains titres de presse. La distance avec le métier journalistique lui a permis de prendre son temps, d'éveiller sa curiosité, et d'aller plus facilement au contact des gens.

Imagerie mélancolique

Tout au long de son périple, le Genevois a photographié des migrants, des réfugiés, des toxicomanes. «Ceux qui n'ont pas leur place dans les médias mais qui

font partie de notre société.»

Mais loin de lui l'idée d'en faire un combat politique et militant. Patrick Gilliéron Lopreno souhaite simplement éveiller les esprits sur une certaine réalité du pays, casser les clichés de la Suisse prospère. Capturer des visages, des expressions à travers des gros plans, mais aussi des paysages et des bâtiments afin de les mettre en contexte.

L'artiste a travaillé sur pellicule argentique afin d'obtenir un grain et une texture à l'image. «Cela donne un effet mélancolique recherché. Ça force également à être plus consciencieux, on ne peut pas prendre autant de clichés que sur numérique.» L'aspect vintage est accentué par le choix du noir et blanc, non anodin quand le

passionné de cinéma nous avoue son amour pour le néoréalisme italien. Notamment pour «Voyage en Italie» de Rossellini, un film dont il s'est inspiré pour son projet.

Voyager à l'étranger? Pas besoin d'aller à l'autre bout du monde pour prendre une bonne photo et découvrir des cultures différentes. «C'est aussi que cela m'est impossible, je ne peux pas prendre l'avion. Ça me force à explorer la Suisse», plaisante le photographe. ◊

INFO

«Voyage en Suisse», Patrick Gilliéron Lopreno, jusqu'au 30 octobre 2016, me-di, 14-18h, Galerie-librairie Focale, place du Château 4, Nyon
www.focale.ch
www.lopreno.com

DISQUE De sublimes histoires folk



Avec sa voix reconnaissable entre mille et ses formes de chanson ancestrale, le Sédunois Yellow Teeth revient avec dix titres, bien à l'américaine. Le songwriter bientôt trentenaire remet le couvert deux ans après son merveilleux opus «Night Birds», mélange délicat de folk et country. «Rags and Pearls» est plus électrique, plus rock que son aîné, et paraît de prime abord moins mélancolique. Les chansons sont teintées d'Americana: arrangements légers, rythmes pulsés, chœurs de femmes, harmonica qui chante, guitare slide dans le fond, et même quelques solos de guitare... Cependant, la légèreté ne dure que jusqu'au moment où l'on prête attention aux paroles. C'est là qu'on retrouve la touche Yellow Teeth: des textes comme autant d'exercices de style, une envie de raconter, de manière sublime, des histoires pas toujours rayonnantes. Les haillons et les perles, en somme. Loin de se trahir sur ce second disque, il se réinvente tout en gardant cette manière spéciale de scander et d'économiser les mots. Tiziano Zandonella et son équipe ont évolué au fil des concerts, enregistré ce disque à Fribourg, au studio de la fonderie, avec l'incorruptible Sacha Ruffieux. Entourés de leurs amis musiciens et musiciennes, ils ont permis à toutes ces histoires de prendre vie dans un univers enchanteur. ◊ DANY ABOU-JAIB

INFO
«Rags and Pearls», Yellow Teeth (CH), Vitesse Records
<https://yellowteethmusic.com>

«Des fois, je rentrais sans aucune photo. Ça m'a fait du bien de travailler avec un tel détachement de l'actualité.»

PATRICK GILLIÉRON LOPRENO PHOTOGRAPHE

Un joyeux quintette jazz pour une rentrée funky au Club 1306 de Nyon

CONCERT Le compositeur genevois Sylvain Fournier interprétera «Albertine!» au Club 1306, avec quatre acolytes de talent.

Le concert de rentrée au Club 1306, ce vendredi à 20h30, s'annonce récréatif et plein de surprises avec «Albertine!». Un quintette de jazz New Orleans joyeux et funky coaché par le batteur et compositeur genevois Sylvain Fournier.

«Sylvain Fournier est déjà venu à la cave en 2005 avec son duo aussi unique que farfelu, «N'imPorte Quoi» (NPQ), qui enchante les publics les plus divers, annonce avec enthousiasme Giampietro Mondada, qui organise le 106^e concert du Club 1306. Une cave à jazz sise dans sa demeure de la ruelle de la Poterne à Rive.

«Connaissant l'énergie et l'humour tonique du Genevois, ajoute celui qui est par ailleurs membre de la Confrérie des Pirates de Nyon, c'est un véritable spectacle que nous offriront le batteur imagi-

natif et son équipe de souffleurs. Fournier, dont j'apprécie le caractère innovant et la qualité de sa musique a sorti son premier CD «Albertine!» en automne 2015. Ne pouvant pas le programmer à cette période, je suis heureux de l'accueillir pour ce concert-événement de reprise qui lance la nouvelle saison.»

Quatre souffleurs expérimentés de la région

Mais d'où vient ce titre féminin à l'évocation toute proustienne? Non pas de l'œuvre de l'auteur de la «Recherche», mais de la grand-mère paternelle du musicien genevois. Cette dernière était en effet mariée à un certain Albert et habitait en couple, à l'époque, au bout du chemin des... Tines, à Nyon.

Créé il y a deux ans autour de la batterie «un peu bricolée» de Sylvain Fournier, le groupe est formé de quatre souffleurs expérimentés de la région: Ludo Lagana, à la trompette; Martin Wisard (résident de Gland) aux



Sylvain Fournier, percussionniste, batteur et compositeur hors normes. DR

saxes soprano et alto; Aina Rakotobe au saxophone baryton, et Ian Gordon-Lennox qui manie le tuba. Tous jouent habituellement dans des contextes très éclectiques, principalement dans le domaine du jazz et des musiques improvisées.

Des titres à déguster

La musique festive et dansante, qui gravite autour du funk-jazz et de ses multiples dérivés colorés d'influences africaines ou brésiliennes, est l'œuvre imaginative de Sylvain Fournier qui signe toutes les

compositions d'«Albertine!».

Comme l'attestent les titres de certains morceaux, comme «Vibration Camembert», «Moules de Merlin» ou «Migros spiritual», le compositeur ne se prend pas trop au sérieux et privilégie une musique ac-

cessible avec de l'improvisation et des solos.

Liberté acoustique

«Un des aspects qui me tient à cœur est le côté acoustique du groupe. Pas d'électronique pour des effets spéciaux et des artifices, mais la simplicité et une convivialité avec les auditeurs. Cela nous permet de jouer n'importe où, au milieu d'un champ comme sur un bateau», précise le touche-à-tout Sylvain Fournier.

Sur son site internet, il ne manque pas d'humour et se définit aussi comme «gratteur d'ukulélé, cycliste, ténor touristique, bricoleur de Rebögnés et autres instruments de récupération, coureur de 100 m, ceinture jaune en judo, spécialiste en guacamole et skater retraité.» Ça promet... ◊ JEAN-FRANÇOIS VANEY

INFO

«Albertine!», une production de Sylvain Fournier, ve 16 sept., 20h30, Club 1306, ruelle de la Poterne 4, Nyon.
www.club1306.net
www.sylvainfournier.com